

La conversion de Corneille et de sa maison : Ac 10,1-48

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(La vision de Corneille à Césarée¹)

¹ Le plus étendu des récits des Actes (10,1 – 11,18) a pour centre (10,44-48) et pour sommet (11,18) les premiers baptêmes de païens. Cette entrée des païens dans la Vie (11,18), acceptée par Pierre (10,48 ; 11,15-17), est ensuite approuvée par l'Église de Jérusalem (11,1-18). Localement, cet événement ne semble pas avoir eu de lendemains au moins immédiats, mais il constituait un précédent capital et riche d'avenir (15,7 note ; 15,14 note). Il est présenté avec insistance comme dû à l'initiative de Dieu même dont les principales interventions sont en général racontées deux fois et rappelées : visions de Corneille (10,3-8 = 10,30-33 ; voir 11,13) et de Pierre (10,9-16 = 11,5-10 ; voir 10,28), interventions mineure (10,20, voir 11,12) ou majeure (10,44-46, voir 11,15) de l'Esprit. Ce dessein de Dieu n'est d'ailleurs dévoilé que progressivement (10,5.17.20.33.45 ; 11,3) aux intéressés qui le réalisent néanmoins au fur et à mesure qu'ils le déchiffrent à travers toute une série d'échanges à Césarée (10,1-8), à Joppé (10,9-23), à Césarée encore (10,24-48) et enfin à Jérusalem (11,1-18).

10,1 Il y avait à Césarée² un homme du nom de Corneille, centurion à la cohorte appelée « l'Italique »³.

² Le premier épisode de l'ensemble 10,1 – 11,18 se situe à Césarée (voir 8,40 note) : c'est la vision de Corneille (10,1-8) qui sera répétée et rappelée (voir note précédente). Noter l'alternance entre l'ange et l'Esprit (voir 8,26 note ; 23,8 note).

8,40 note :

Césarée : où Pierre va venir (10,24-28) et où Paul descendra chez Philippe (21,8).

8,26 note :

Voir 23,8 note. *L'ange du Seigneur* devient l'Esprit lui-même aux versets 29 et 39 (voir 10,1 note).

23,8 note :

Ici et au verset 9, *esprit* est un équivalent, moins précis, d'*ange*. Rejetée par les Sadducéens comme une innovation, l'angéologie juive acceptée par les Pharisiens atteint son plein épanouissement dans la littérature apocalyptique et chez les Esséniens. Dans les Actes, l'angéologie est sobre, très proche de celle des livres les plus anciens de la Bible. Dans le discours d'Étienne, c'est un ange qui apparaît à Moïse dans le buisson (7,30.35) comme en Exode 3,1-2 et qui lui parle sur le Sinaï (7,38.53) : c'est une manière juive d'affirmer la réalité d'une intervention divine tout en respectant la transcendance du Dieu caché. Ailleurs, dans Ac 1 – 12, il est souvent question de *l'ange du Seigneur* (5,19 ; 8,26 ; 12,7-11.23) ou de *Dieu* (10,3.7.22 ; 11,13). Cette expression vient de l'Ancien Testament (Genèse 16,7 ; Juges 13,3-21 ; etc.). Tantôt elle semble un simple substitut de *Dieu* (5,219 note ; 12,10) ; tantôt elle semble désigner un être « personnel » aussi visible qu'un homme (10,3 note : 1,10 ; 6,15). Dans un cas, *l'ange du Seigneur* devient *l'Esprit* (8,26 note). Après Ac 12, il n'est plus question d'ange qu'une seule fois (27,23) ; les interventions de Dieu sont plutôt attribuées à l'Esprit (voir 1,8 note ; 18,9 note).

³ Probablement la 2^e *cohorte italique* dont le recrutement était en principe italien.

2. Dans sa piété et sa crainte envers Dieu⁴, que toute sa maison⁵ partageait, il comblait de largesses le peuple juif⁶ et invoquait Dieu en tout temps.
3. Un jour, vers trois heures de l'après-midi⁷, il vit distinctement en vision⁸ un ange de Dieu⁹ entrer chez lui et l'interpeller :
« *Corneille !* »
4. Corneille le fixa du regard, et, saisi de crainte, il répondit :
« *Qu'y a-t-il, Seigneur ?* »
– « *Tes prières et tes largesses se sont dressées en mémorial*¹⁰

⁴ Littéralement : *pieux et craignant Dieu*. La *piété* (3,12 ; 10,7 ; voir 17,23) est un mot et une notion grecs que le christianisme primitif n'assimilera que tardivement (1 et 2 Tm, Tt, 2 P). La *crainte de Dieu* est une expression d'origine et de contenu juifs : elle suppose la foi au Dieu d'Israël, elle implique la fidélité à toutes les exigences de l'Alliance relatives à Dieu et à autrui et elle conduit à la sagesse qui ne doute pas qu'en dépit des apparences parfois, le monde ait un sens (Proverbes 1,7 ; *Siracide* 1,11-20) ; il n'est donc pas étonnant qu'en Ac 9,31 elle suffise à exprimer toute la foi et la vie de l'Église. Les *craignant Dieu* désignaient des non-juifs qui s'étaient convertis au judaïsme (13,16.26 ; voir 18,7 : *adorateur de Dieu*) sans aller, comme les prosélytes (2,11 note) jusqu'à la circoncision. Corneille et les siens appartenaient à ce milieu (voir 10,22.35) qui fournira plus d'un converti au christianisme (13,43 note).

⁵ Ici comme en 11,14 ; 16,15.31 ; 18,8 (voir 1 Co 1,16), *la maison* désigne la famille et les serviteurs, ainsi qu'à l'occasion, des relations de métier ou d'amitié (voir 10,7.24). En général, *la maison* tout entière se convertissait et recevait le baptême : 16,15.31.34 ; 18,8 ; 1 Co 1,16.

⁶ Littéralement : *il comblait d'aumônes le peuple*. Ces *aumônes* étaient sans doute des dons faits à la communauté juive de Césarée (voir le centurion de Lc 7,5) ; ce sont surtout ces largesses qui attirent l'attention de Dieu sur Corneille (10,4.31), voir 9,36 note.

⁷ Littéralement : *vers la neuvième heure du jour*.

⁸ Les *visions* sont fréquentes dans les Actes : 7,55-56 ; 9,10.12 ; 10,17.19 ; 11,5 ; 12,9 ; 16,9.10 ; 18,9 note. Mais le mot n'y est jamais employé pour les apparitions de Jésus aux Douze.

⁹ L'*Ange de Dieu* (versets 3.7.22 ; 11,13) devient un *homme* au verset 30 (voir Lc 24,4.23) ; voir 23,8 note.

¹⁰ *Mémorial* : comme un monument ou une fête commémorative (Josué 4,7 ; Exode 12,14). On pourrait aussi penser à un sacrifice (Lévitique 2,2) ou à une prière (*Tobit* 12,12) destinés plus spécialement à attirer « la mémoire » de Dieu. Le sens en tout cas est clair : les aumônes (10,2 note) et la prière de Corneille sont présentes à la pensée de Dieu (voir 10,31).

- devant Dieu.*
- 5 *Et maintenant*¹¹, envoie des hommes à Joppé
pour en faire venir un certain Simon qu'on surnomme Pierre.
- 6 *Il est l'hôte d'un autre Simon, corroyeur,*
qui habite une maison au bord de la mer. »
- 7 Dès que fut disparu l'ange qui venait de lui parler,
Corneille appela deux des gens de sa maison
ainsi qu'un soldat d'une grande piété, depuis longtemps sous ses ordres¹²,
8. il leur donna tous les renseignements voulus et les envoya à Joppé.

(La vision de Pierre à Joppé)

9. Le lendemain, tandis que, poursuivant leur route,
ils se rapprochaient de la ville,
Pierre était monté sur la terrasse de la maison pour prier ;
il était à peu près midi¹³.
- 10 Mais la faim le prit et il voulut manger.
On lui préparait un repas quand une extase¹⁴ le surprit.
- 11 Il contemple le ciel ouvert :
il en descendait un objet indéfinissable, une sorte de toile immense,

¹¹ *Et maintenant* marque le début d'une étape décisive qui se terminera par le baptême (voir 10,48). Le texte ne dit rien de ce que Corneille attend – sauf certains manuscrits qui ajoutent à la fin du verset 6 : *Il te dira ce que tu dois faire* (voir 9,6). Les précisions viendront ensuite (verset 22 note). Tout se joue à travers les échanges de l'hospitalité : versets 6.18.23.32.

¹² Littéralement : *parmi ceux qui étaient depuis longtemps à son service*. Dans l'ancien Orient et la Bible, les messagers vont par *deux* (comme témoins) : ici, un soldat les accompagne (voir 10,19 ; 11,11).

¹³ Littéralement : *à la sixième heure environ*, l'heure du repas (voir 22,6). Ce n'était pas une heure de prière habituelle.

¹⁴ *Extase* est un mot rare dans le Nouveau Testament. Il indique le *dépaysement* total que provoque une vision (18,9 note) où Dieu ou Jésus manifestent, comme ici, leur volonté (11,5 ; 22,17 ; voir Mc 16,8). Le même mot est aussi un de ceux qui marquent l'étonnement profond à la vue d'un miracle (3,10 note ; Lc 5,26 ; Mc 5,42).

- qui, par quatre points, venait se poser sur la terre¹⁵.
- 12 Et, à l'intérieur, il y avait tous les animaux quadrupèdes
et ceux qui rampent sur la terre, et ceux qui volent dans le ciel¹⁶.
13. Une voix s'adressa à lui :
 « *Allez, Pierre ! Tue et mange.* »
- 14 – « *Jamais, Seigneur,* répondit Pierre.
 Car de ma vie je n'ai rien mangé d'immonde ni d'impur¹⁷. »
- 15 Et de nouveau une voix s'adressa à lui, pour la seconde fois :
 « *Ce que Dieu a rendu pur¹⁸,*
 tu ne vas pas, toi, le déclarer immonde ! »
16. Cela se produisit trois fois et l'objet fut aussitôt enlevé dans le ciel.
17. Pierre essayait en vain de s'expliquer à lui-même
ce que pouvait bien signifier la vision qu'il venait d'avoir,
quand justement les envoyés de Corneille,
qui avaient demandé çà et là la maison de Simon,
se présentèrent au portail.
18. Ils se mirent à crier pour s'assurer que Simon surnommé Pierre
était bien l'hôte de cette maison.
19. Pierre était toujours préoccupé de sa vision, mais l'Esprit lui dit :
 « *Voici deux hommes¹⁹ qui te cherchent.*
- 20 *Descends donc tout de suite et prends la route avec eux*
 sans te faire aucun scrupule :

¹⁵ Le texte et l'interprétation de ce verset, à partir de *il en descendait*, sont particulièrement incertains. Pierre semble voir une vaste tente (le sanctuaire céleste ?) dont le sommet reste au ciel tandis que la base rejoint la terre en quatre points. Dans la principale variante du texte, la toile apparaît plutôt comme suspendue en l'air par ses quatre coins, sans que rien n'oblige d'ailleurs à y voir une nappe. Quelques traits de cette vision évoquent celle d'Ézéchiel 1 : le ciel ouvert, le chiffre quatre (les points cardinaux), la présence d'animaux (voir note suivante), la voix (de Dieu).

¹⁶ Cette énumération, comme sa reprise approximative en 11,6, rappelle celles de Genèse 1,21.24 (voir 6,7 ; 7,14). Les deux listes, malgré leurs lacunes, visent tous les animaux créés par Dieu ; voir verset 14 note et verset 15 note.

¹⁷ Pierre n'a pas compris la portée de l'ordre que vient de lui donner la voix (voir note suivante) : en bon Juif, il reste fidèle aux prescriptions de Lévitique 11 qui, distinguant entre animaux *purs* et animaux *impurs*, interdisaient ces derniers, considérés comme la source d'une grave souillure rituelle.

¹⁸ Littéralement : *a purifié*. La voix du verset 13 parlait donc au nom de Dieu et son ordre *Tue et mange* impliquait que désormais la distinction entre animaux purs et impurs était périmée (voir 15,20 note). La portée dernière de cette révélation, suggérée au verset 20, ne s'affirmera qu'aux versets 28.34 (notes).

¹⁹ Variantes : *des hommes* ou *trois hommes*, voir verset 7.

- car c'est moi²⁰ qui les envoie. »*
- 21 Pierre descendit rejoindre ces gens.
*« Me voici, leur dit-il. Je suis celui que vous cherchez.
 Quelle est la raison de votre visite ? »*
- 22 Ils répondirent :
*« C'est le centurion Corneille, un homme juste, qui craint Dieu,
 et dont la réputation est bonne parmi la population juive tout entière.
 Un ange saint lui a révélé qu'il devait te faire venir dans sa maison
 pour t'écouter exposer des événements²¹. »*
23. Pierre les fit alors entrer et leur offrit l'hospitalité.
- Le lendemain même, il partit avec eux,
 accompagné par quelques frères de Joppé.²²
24. Et le surlendemain, il arrivait à Césarée.
 Corneille, de son côté, qui les attendait,
 avait convoqué sa parenté et ses amis intimes.
25. Au moment où Pierre arriva, Corneille vint à sa rencontre²³
 et il tomba à ses pieds pour lui rendre hommage.
- 26 *« Lève-toi », lui dit Pierre, et il l'aida à se relever.
 « Moi aussi, je ne suis qu'un homme. »*
- 27 Et, tout en conversant avec lui, il entra.
 Découvrant alors une nombreuse assistance,
28. il déclara :
*« Comme vous le savez, c'est un crime pour un Juif
 que d'avoir des relations suivies ou même quelque contact
 avec un étranger.
 Mais, à moi, Dieu vient de me faire comprendre*

²⁰ *L'Esprit* parle certainement au nom de Dieu. Il suggère à Pierre qu'il ne devra pas renouveler à l'égard de ces hommes les « scrupules » qu'il a manifestés devant les animaux (verset 14). C'est une réponse aux questions infructueuses que se posait Pierre sur le sens de sa vision (versets 17.19) : il comprend cette réponse puisque lui, Juif, va donner l'hospitalité (verset 33) à ces incirconcis qu'il ne devrait pas fréquenter (voir verset 28 note). La vision de Pierre concerne donc finalement les hommes.

²¹ Le mot ainsi traduit (voir 10,37.44 ; 11,14.16 ; etc.) signifie tantôt *événement*, tantôt *parole*, tantôt les deux à la fois, c'est-à-dire, comme souvent dans les Actes, un événement – une intervention de Dieu dans l'histoire – éclairé par la Parole. Le verset 5 ne disait pas ce que Corneille devait attendre (10,24) de Pierre : ici l'objet de l'attente est énoncé mystérieusement (voir verset 33) : il ne se révélera qu'aux versets 37-44.

²² Ces frères seront, avec Pierre, les témoins du don de l'Esprit aux païens (10,45 ; 11,12).

²³ Variante occidentale : *Quand Pierre approcha de Césarée, un des serviteurs courut en avant annoncer son arrivée. Corneille, s'élançant dehors, vint à sa rencontre.*

- 29 *qu'il ne fallait déclarer immonde ou impur aucun homme*²⁴.
Voilà pourquoi c'est sans aucune réticence que je suis venu
quand tu m'as fait demander.
Mais maintenant j'aimerais savoir pour quelle raison
vous m'avez fait venir. »
- 30 Et Corneille de répondre :
« Il y a trois jours juste en ce moment, à trois heures de l'après-midi,
j'étais en prière dans ma maison.
Soudain un personnage aux vêtements splendides
se présente devant moi
31. et me déclare :
" Ta prière a trouvé audience, Corneille,
et de tes largesses la mémoire est présente devant Dieu.
32. Envoie donc quelqu'un à Joppé
pour inviter Simon qu'on surnomme Pierre à venir ici.
Il est l'hôte de la maison de Simon le corroyeur,
au bord de la mer."
33. Sur l'heure, je t'ai donc envoyer chercher
et tu as été assez aimable pour nous rejoindre.
Maintenant nous voici tous devant toi²⁵
pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de nous dire. »

(Le discours de Pierre chez Corneille)

- 34 Alors Pierre ouvrit la bouche²⁶ et dit :
« Je me rends compte en vérité que Dieu est impartial²⁷,

²⁴ Pierre exprime ici le sens profond de sa vision : les incirconcis ne doivent plus être considérés comme *impurs*. En annulant la distinction entre animaux *purs* et *impurs*, Dieu a annulé du même coup la possibilité de la souillure contagieuse (voir Lévitique 11) que contractaient les païens en consommant des animaux *impurs*. Ainsi disparaissait le principal obstacle qui détournait les Juifs de fréquenter les païens (voir verset 20 note) et en particulier de manger avec eux (11,3). Pour Dieu, seule compte la valeur morale et religieuse des hommes (10,35 note).

²⁵ Variante : *en face de Dieu*, formule fréquente, reprise peut-être du verset 31.

²⁶ Voir 8,35 note :
Cette expression biblique (voir Daniel 10,16 ; Job 3,1 ; etc.) souligne l'importance de ce qui va être dit ; voir 10,34.

²⁷ Littéralement : *Dieu ne fait pas acception de personnes* (Lc 20,21) ; il ne tient pas compte de l'appartenance nationale, de la situation sociale, etc. (voir note suivante).

35. *et qu'en toute nation, quiconque le craint et pratique la justice trouve accueil auprès de lui*²⁸.
36. *²⁹Son message*³⁰, *il l'a envoyé aux Israélites : la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous les hommes*³¹.
37. *Vous le savez*³².
*L'événement*³³ *a gagné la Judée entière ; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait Jean ;*
38. *ce Jésus, issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint*

²⁸ Littéralement : *lui est agréable*. Ce n'est donc pas la pureté ou l'impureté rituelles qui rendent l'homme agréable à Dieu comme un sacrifice (Ph 4,18 ; 1 P 2,5), mais bien la *crainte de Dieu* (voir verset 2 note) et la *justice* (c'est-à-dire la qualité générale de sa vie religieuse et morale) et, plus profondément encore, la foi en Jésus, qui *purifie les cœurs* des Juifs et des païens (15,9) – voir Rm 4,18 et son contexte où il est question d'aliments purs et impurs. Le sens de la vision est maintenant pleinement révélé.

²⁹ L'affirmation capitale des versets 34-35 introduit un nouvel exemple de prédication apostolique (2,14 note). Après une déclaration sur le sens de la venue de Jésus (verset 36), les étapes de son ministère sont brièvement évoquées selon le plan des évangiles synoptiques (versets 37-39a) jusqu'à leur aboutissement : la mort, la Résurrection et les apparitions, la mission confiée aux Apôtres (versets 39b-42) ; à la fin, un appel implicite à la foi, confirmé par le témoignage des prophètes (verset 43). La langue des versets 36-39, particulièrement difficile et tourmentée, se reflète dans la traduction.

³⁰ Le message de salut par lequel Dieu annonce la paix entre lui et les hommes (Ésaïe 52,7 ; Psaumes 107,20 ; 147,18).

³¹ Si le message a d'abord été adressé à Israël (13,46 note), il l'est maintenant à tous les hommes sans exception, puisque Jésus est Seigneur (2,36 note) de tous.

³² Cette affirmation, dans le texte grec, a pour objet à la fois ce qui précède et ce qui suit : les auditeurs sont donc censés non seulement connaître les événements qui vont être évoqués, mais encore et surtout admettre la signification de ces événements, telle qu'elle se dégage du verset 36 et de l'ensemble du discours. En un sens ils sont croyants dès le début ; c'est à ce titre (voir 11,17) qu'ils vont recevoir l'Esprit (verset 44 ; voir 11,15).

³³ Voir verset 22 note.

*et de puissance³⁴ ;
il est passé partout en bienfaiteur³⁵,
il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis,
car Dieu était avec lui.*

39. *Et nous autres sommes témoins³⁶ de toute son oeuvre
sur le territoire des Juifs comme à Jérusalem.
Lui qu'ils³⁷ ont supprimé en le pendant au bois,*
40. *Dieu l'a ressuscité le troisième jour³⁸,*
41. *et il lui a donné de manifester sa présence,
non pas au peuple en général,
mais bien à des témoins nommés d'avance par Dieu³⁹,
à nous qui avons mangé avec lui et bu avec lui⁴⁰
après sa résurrection d'entre les morts.*
42. *Enfin, il nous a prescrit de proclamer au peuple
et de porter ce témoignage :*

³⁴ Voir Lc 4,18-21 (citant Ésaïe 61,1) qui suggère que la descente de l'Esprit sur Jésus lors de son baptême (Lc 3,21-22) était une *onction* ; ce même Esprit va *tomber* sur les incirconcis croyants qui écoutent Pierre (verset 44). Voir 1,8 note.

³⁵ Littéralement : *en faisant le bien*. Le titre de *bienfaiteur* était volontiers donné aux souverains hellénistiques (cf. Lc 22,25).

³⁶ Voir 1,22 note ; 1,8 note.

³⁷ *Ils* désigne probablement *les Juifs*, mais sans insistance (voir 2,23 ; 3,13-15 ; 13,28).

³⁸ Cette précision chronologique, que mentionnait à l'occasion la prédication apostolique (voir 1 Co 15,4), n'apparaît qu'ici dans les Actes (voir Lc 9,22 ; 13,32 ; 18,33 ; 24,7.46).

³⁹ Ainsi disjoint du groupe des témoins privilégiés, le peuple juif n'a plus, en un sens, qu'une seule prérogative : être le premier destinataire d'un message (versets 36.42) que Pierre annonce aussi en ce moment aux nations païennes ; voir verset 43 note.

⁴⁰ Le texte occidental continue : *et qui avons vécu dans son intimité pendant quarante jours*.

43. *c'est lui que Dieu a désigné comme juge des vivants et des morts⁴¹ ;
c'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici⁴² :
le pardon des péchés est accordé par son Nom
à quiconque met en lui sa foi⁴³. »*

(La venue de l'Esprit sur les païens)

- 44 Pierre exposait encore ces événements
quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui étaient en train d'écouter
la Parole⁴⁴.
- 45 Ce fut de la stupeur parmi les croyants circoncis
qui avaient accompagné Pierre :
ainsi, jusque sur les nations païennes,
le don du Saint Esprit était maintenant répandu !
46. Ils entendaient ces gens, en effet, parler en langues
et célébrer la grandeur de Dieu⁴⁵.
Pierre reprit alors la parole :

⁴¹ Cet office de *juge* n'est attribué directement (voir 7,25 note) à Jésus dans les Actes qu'ici et en 17,31 (voir 2 Tm 4,1 ; 1 P 4,5 ; voir Mt 25,31-46) ; c'était, pour la foi juive, une prérogative divine (Rm 2,16 ; 3,6 ; 1 P 1,17 ; etc.). Ce jugement *des vivants et des morts* s'exercera certainement lors de la venue finale (1,11) de Jésus (voir par exemple *les morts* et *les vivants* de 1 Th 4,13-18) ; mais rien ne permet d'exclure que, pour l'auteur, il soit aussi une réalité actuelle comme il l'est pour 2 Th 1,5 ; 1 P 4,17 ; Jn, etc.

⁴² Seul recours explicite, dans ce discours, à un aspect fondamental de la prédication apostolique : l'accomplissement des prophéties (3,18 note). L'auteur pense à des textes prophétiques relatifs à la foi et au pardon des péchés (comme par exemple ceux que cite Rm 1,17 ; 9,33 ; 10,13 ; etc.).

⁴³ Cette affirmation complète celle qui inaugurerait le discours (verset 35 note) et annonce celle qui conclura (11,18) tout le « cycle » de Corneille. En Jésus mort et ressuscité, Seigneur de tous, le salut est désormais offert à *quiconque* croit, Juif ou païen (voir 11,17) ; la foi seule purifie vraiment les cœurs de tous (15,9 note).

⁴⁴ En répandant l'Esprit alors que Pierre n'a pas encore fini – ou a à peine commencé (11,15) – de parler, Dieu (et le Seigneur Jésus : 2,33) continue de manifester qu'il garde l'initiative (voir verset 1 note) en cette affaire capitale où la Parole apostolique joue néanmoins un rôle indispensable.

⁴⁵ Cette phrase rappelle le récit de la Pentecôte (2,4.11.17) : c'est maintenant « la Pentecôte des nations » païennes ; voir 11,15 ; 19,2 note.

- 47 « *Quelqu'un pourrait-il empêcher de baptiser par l'eau⁴⁶
ces gens qui, tout comme nous, ont reçu l'Esprit Saint ?* »
- 48 Il donna l'ordre de les baptiser⁴⁷ au nom de Jésus Christ
et ils lui demandèrent alors de rester encore quelques jours⁴⁸.

⁴⁶ Littéralement : ... *empêcher l'eau pour que ne soient pas baptisés*. Le don de l'Esprit précède ici le baptême et n'est pas en relation avec une imposition des mains (6,6 note) : avec ou sans ce geste, ce don vient de Dieu.

⁴⁷ Ici, comme en d'autres cas (19,5 ? ; 1 Co 1,14.17), les apôtres ne baptisent pas eux-mêmes (voir 8,12.36).

⁴⁸ La communauté de vie et sans doute de table, qu'entraîne l'hospitalité, consacre l'existence de la nouvelle Église de Césarée.